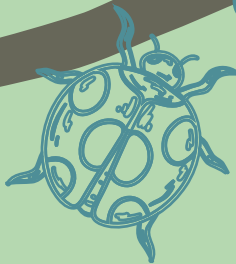




MULHOUSE ALSACE
AGGLOMÉRATION



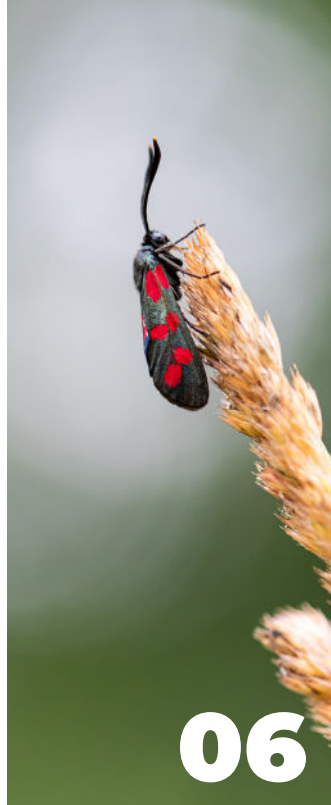
MON JARDIN *au naturel*

CONSEIL POUR UN JARDIN VERTUEUX ET ÉCOLOGIQUE
Biodiversité • Entretien • Eau • Permaculture • Paillage

En partenariat avec

Mulhouse

SIVOM
MULHOUSE SUD ALSACE



SOMMAIRE

Page 04.

Pourquoi jardiner au naturel ?

Page 06.

La biodiversité : une alliée du jardinier

Page 12.

Repenser l'entretien de son jardin pour favoriser la biodiversité

Page 16.

L'eau de pluie, une ressource précieuse

Page 20.

La permaculture : pour un potager en bonne santé

Page 26.

Pailler avec ses déchets du jardin

Page 30.

Un sol fertile au jardin : jouez la carte de la prévention !



Pourquoi jardiner au naturel ?



Au quotidien, nous sommes entourés de paysages divers, formés tantôt de maisons, de jardins, de rues, de forêts, de villes et de villages. En outre, **chacune de nos actions individuelles va participer à dessiner ce paysage collectif dans lequel nous vivons.**

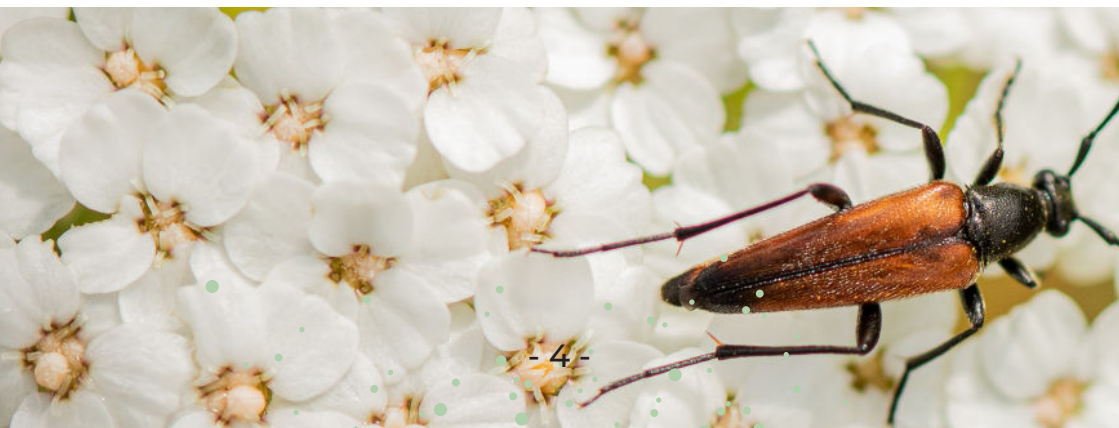
Le jardin individuel est l'élément paysager le plus proche de nous

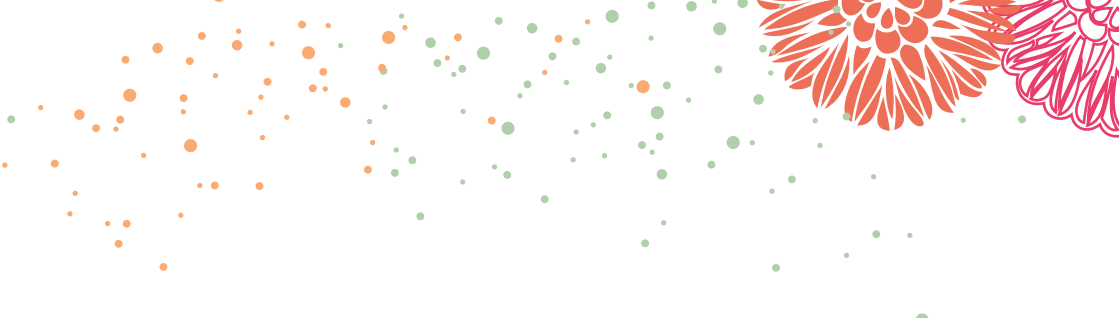
et sur lequel nous avons le plus d'emprise. Il nous permet de créer dans notre espace de vie, dans le prolongement de notre maison, un espace de repos et de loisir ou encore un espace à cultiver. L'enjeu de ces espaces jardinés est de **concilier l'environnement avec les activités humaines en appliquant des principes vertueux pour l'environnement.**

En effet, un jardin qu'il soit public ou privé, peut contribuer au maintien, voire au développement, de la biodiversité et à la préservation de la qualité de l'air et de l'eau.

1 www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15788

2 www.ecologie.gouv.fr/insectes-pollinisateurs





Depuis le 1^{er} juillet 2022, la Loi Labbé¹ interdit l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur les espaces publics mais aussi sur les propriétés privées à usage d'habitation, y compris leurs espaces extérieurs et leurs espaces d'agrément, les jardins familiaux et les voies d'accès privées. En effet, les produits chimiques utilisés en jardinerie sont des produits toxiques et ont donc un impact non négligeable sur la santé et l'environnement. Il est également nécessaire de préserver la biodiversité, et cela commence dans nos jardins, en respectant la richesse de nos sols.

Ce guide est destiné aux habitants du territoire intéressés par la protection de la biodiversité et qui ont la charge et le souci d'aménager et de gérer durablement leur espace de nature. Afin de vous inviter à découvrir ou redécouvrir une sélection de végétaux locaux, dont les atouts rivalisent sans controverse avec les espèces exotiques, parfois considérées comme envahissantes, **ce guide vous permettra de recréer autour de votre habitation des refuges pour la faune et de respecter nos spécificités paysagères.**



Le saviez-vous ?

Les pollinisateurs sont essentiels : **90 % des plantes à fleurs dépendent de la pollinisation.** Malgré ce que l'on pourrait penser, les abeilles domestiques ne représentent que **15% des pollinisations.** En effet, **85% de la pollinisation² est réalisée par les insectes sauvages**, notamment les papillons, les coléoptères et les mouches. Les pesticides constituent un des facteurs majeurs de leur disparition.



Il est très important de préserver l'ensemble des insectes présents dans le jardin !



La biodiversité une alliée du jardinier

La biodiversité correspond à l'ensemble des êtres vivants ainsi que les milieux naturels dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leur environnement. Les jardins sont des espaces pouvant recueillir une faune et une flore diversifiée.

Les techniques de jardinage naturelles reposent sur la préservation ou la création d'un équilibre dans le jardin. Plus ce dernier accueillera une faune variée, plus vous réussirez à réguler la présence d'insectes dits « ravageurs » ou les maladies et à éviter ainsi le recours aux traitements.

Les assistants du jardinier

On distingue au jardin plusieurs catégories d'auxiliaires :

- **Les décomposeurs**
transforment la matière organique pour qu'elle soit assimilable par les plantes
(exemple : les vers de terre)
- **Les pollinisateurs**
permettent la reproduction des plantes
(exemple : les osmies)
- **Les prédateurs** régulent les populations de ravageurs
(exemple : les hérissons)



Il est utile **d'aménager des endroits dans votre jardin où ils pourront trouver refuge**. Ils peuvent prendre la forme « d'hôtels à insectes » ou de simples tas de branchages et de feuilles. Pour maintenir les auxiliaires, **il est important de mettre à disposition de la nourriture et de l'eau**. Attention toutefois à l'eau stagnante en été, propice au développement des moustiques notamment le moustique tigre.

Les prairies fleuries leur offriront à la fois le gîte et le couvert.

(cf. « Les pelouses et les prairies » page 15).

Plus vous avez une diversité de végétaux dans le jardin, plus vous avez une faune diversifiée.

Les prédateurs des nuisibles du jardin



Les Insectes

mangent les _____

Coccinelles
et leurs larves

Pucerons, acariens, cochenilles, thrips

Larves de syrphes

Pucerons

Larves de chrysopes

Pucerons

Punaises

Acariens, pucerons, thrips, chenilles, psylles,
aleurodes

Perce-oreilles

Pucerons

Scarabées

Œufs et larves de taupins, limaces, hannetons,
doryphores, jeunes chenilles

Frelons et guêpes

Chenilles

Les Mammifères

mangent les _____

Hérissons

Limaces, vers de terre et insectes

Chauves-souris

Mouche de la carotte, teigne du poireau,
carpocapse

Musaraignes

Insectes et vers

Les Batraciens et Reptiles

mangent les _____

Grenouilles et crapauds

Mollusques et insectes

Orvets

Limaces

Lézards

Insectes

Les Oiseaux

mangent les _____

Mésanges et rougequeue

Pucerons, chenilles, œufs de limaces

Les abris utiles pour la faune

Les plantations de haies champêtres et d'arbres sont des gîtes et des sources de nourritures importantes pour la faune (cf. « Les arbres et les arbustes » page 14). Certains oiseaux faisant leurs nids dans les haies, **il est fortement déconseillé de tailler les haies durant la période de reproduction** (soit entre le 15 mars et le 31 juillet). Certains arrêtés peuvent interdire la pratique au niveau local. N'hésitez pas à vérifier auprès de votre mairie ou préfecture.

Le muret de pierres sèches est un « accumulateur » de chaleur qui favorisera l'hébergement et le développement

des coléoptères (coccinelles, scarabées...), des bourdons, des araignées, des lézards ou des orvets.

De simples tas de branches ou de feuilles mortes à l'automne, permettront d'accueillir des musaraignes, des hérissons en hibernation ou des oiseaux insectivores comme les merles.

Les vers de terre constituent la nourriture d'au moins 200 espèces de vertébrés; pour les attirer, il suffit de **couvrir le sol en hiver avec des matériaux bruts**. Ils se chargeront du broyage et de l'enfouissement.

Les couloirs naturels entre les jardins

Il est important de privilégier des couloirs de communications et de passages pour la faune terrestre pour amener des auxiliaires dans les jardins (exemple : les hérissons). Cela peut se traduire par

la plantation de haies champêtres pour délimiter la propriété en remplaçant les grillages ou de créer un passage de 5 à 10 cm dans les grillages ou les murs.





La mare, une source de vie !



La mare accueille à elle seule bon nombre d'auxiliaires.
Elle a une valeur esthétique et biologique unique.





La mare, en pratique :

- **L'installer dans un creux du terrain**, où les eaux s'accumulent naturellement.
Prendre garde à l'exposition : les 2/3 de la surface doivent être ensoleillés dans la journée.
- **Creusez un trou et fixez dans le fond une couche de liner ou d'argile.** Créez des paliers à différentes profondeurs pour favoriser l'implantation de plantes variées. Les batraciens apprécieront particulièrement les pentes douces.
- **Mettez en place une couche de 15 à 25 cm de terre et couvrez une couche de 5 cm de sable et de cailloux** pour garder une eau claire.
- **La période idéale de plantation des végétaux se situe en avril-mai.** Veillez à respecter les profondeurs d'immersion de chaque plante. Il est préférable de planter les végétaux dans des paniers pour éviter de mettre à mal le système d'étanchéité car parfois les racines sont très vigoureuses.
- **Évitez les poissons rouges et les carpes koïs** qui perturberont l'équilibre de votre mare en se nourrissant des larves de la faune locale.
- Grenouilles, crapauds, libellules s'installeront rapidement et se régaleront des éventuelles larves de moustiques.







Repensez l'entretien de son jardin pour favoriser la biodiversité

L'entretien écologique du jardin ou de tout espace vert participe grandement à la protection de l'environnement, des sols et de la biodiversité locale. De nombreuses bonnes pratiques existent et sont

faciles à mettre en œuvre. Elles permettent également d'économiser du temps et de l'énergie évitant une mise en scène ornementale voire artificielle.



Les arbres et les arbustes

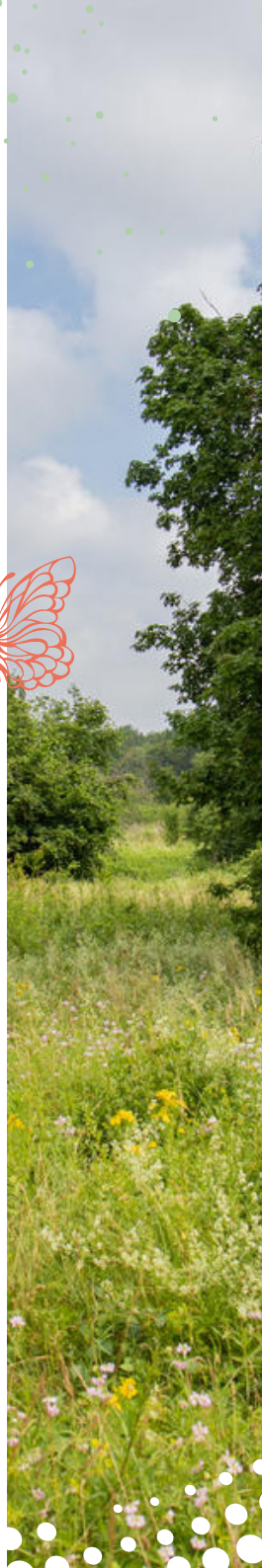
Pour avoir des essences d'arbres et d'arbustes en bonne santé et favorables à la biodiversité, quelques soins sont à prodiguer immédiatement après les plantations mais aussi tout au long du cycle de vie des plants.

Les tailles des arbres et des arbustes sont importantes pour le développement des plants. Ces tailles permettront également une meilleure gestion des espaces et amélioreront les relations entre les végétaux et les voisins. Une taille trop intense et drastique peut fragiliser les essences les rendant plus sensibles aux maladies et à la sécheresse et est moins favorable à la biodiversité. **Il est préconisé de respecter la forme naturelle de vos arbres et arbustes en pratiquant une taille**

douce à la période adéquate pour chaque végétal (excepté les saules têtards qui supportent bien les tailles sévères).

La période de taille est aussi un élément important à prendre en compte. Beaucoup d'oiseaux faisant leurs nids dans les haies, il est fortement déconseillé de tailler les haies durant la période de reproduction, soit entre le 15 mars et le 31 juillet. Certains arrêtés peuvent interdire la pratique au niveau local. N'hésitez pas à vérifier auprès de votre mairie ou préfecture.

Les branches et les branchages taillés pourront être broyés et réutilisés de différentes manières comme en paillage et en compost.





Les pelouses et les prairies



Les pelouses et les prairies sont des milieux riches en biodiversité, ce sont à la fois des zones de refuge et des sources nourricières pour les insectes. L'utilisation d'essences locales pour les pelouses ou les prairies fleuries ne nécessitera pas d'apports supplémentaires de fertilisants. Une surfertilisation peut même fragiliser le milieu (augmentation de maladie, apparition de feuilles jaunes...).

Les tontes trop rases empêchent les graminées de développer leur système racinaire en profondeur et favorisent l'installation des maladies, des adventices et des mousses. Pour éviter ces désagréments, **il est préconisé de tondre entre 5 et 7 cm les pelouses d'agrément et de 7 à 15 cm les pelouses extensives de type prairies fleuries.** Démarrez la saison en tondant haut, puis diminuez légèrement la hauteur à chaque tonte. Vous éviterez ainsi le jaunissement de votre pelouse et augmenterez la résistance à la sécheresse en été.

Concernant les prairies fleuries, **il est également préconisé de privilégier des fauches tardives** pour favoriser la biodiversité du jardin. Un maximum de deux fauches par an (fin du printemps et fin de l'été) est recommandé. Après la fauche, et après les avoir laissés quelques jours sur place, il est important d'exporter les végétaux pour éviter un enrichissement du sol. Il n'est pas nécessaire de faucher tous les ans, **une seule fauche tous les deux ans suffit pour éviter le développement des arbres et des arbustes.** Ainsi, vous éviterez la fermeture du milieu et favoriserez le maintien de votre prairie.

La tonte dans les jardins n'est pas obligatoire à tous les endroits. Celle-ci peut se réaliser à proximité de la maison (zone de fréquentation intense) à la différence du fond de votre jardin que vous pouvez tondre occasionnellement. **Les espaces épargnés par la tondeuse pourront devenir des prairies riches en fleurs et favorables à la biodiversité.**





L'eau de pluie une ressource précieuse

L'eau devient une ressource rare notamment lors des périodes chaudes qui se prolongent régulièrement jusqu'à l'automne ces dernières années.

Pour un jardin en bonne santé et qui apportera de la fraîcheur en été, il faut l'arroser !

Pourquoi ne pas valoriser l'eau de pluie qui tombe chez vous plutôt que de l'évacuer comme un déchet ou d'utiliser de l'eau potable ?

Valoriser ses eaux pluviales présente plusieurs avantages : le rechargement de la nappe phréatique, l'économie de l'eau potable, la lutte contre les îlots de chaleur, le déchargement du réseau d'assainissement et la station d'épuration, des espaces verts en bonne santé...

Jardiner avec l'eau de pluie !



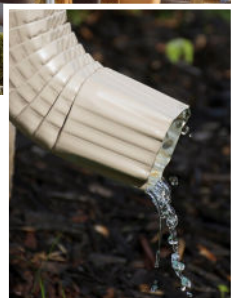
La récupération d'eau de pluie

Directement connectées aux gouttières, les cuves stockent de l'eau et constituent des réserves pour arroser les jardins.

Le bon réflexe écologique : la surverse de la cuve part en infiltration dans le terrain et irrigue arbres et buissons.

La déconnexion des gouttières

Elle permet d'apporter régulièrement de l'eau au jardin et apporte de la fraîcheur en période chaude. De plus, cette opération facile à réaliser contribue au rechargement de la nappe phréatique et réduit la saturation des réseaux d'assainissement. Il suffit de laisser s'écouler les eaux pluviales en surface vers un espace vert légèrement creusé. Plus la surface d'infiltration est grande, plus l'infiltration sera rapide et efficace.



En pratique

La surface nécessaire à l'infiltration dépend du type de sol. Généralement, une surface d'infiltration de 10% par rapport à la surface d'apport est suffisante (exemple : pour une toiture de 200m², 20m² de surface d'infiltration suffisent). Plus le sol est argileux, plus la surface d'infiltration doit être élargie (à minima 20%).



Les pavés à joints larges



Les pavés perméables sont en eux-mêmes infiltrants !



Les dalles bétons ajourées

Les chemins et allées

Pour rendre l'eau à la nature, l'espace vert attenant aux allées est conçu avec une légère dépression, afin de récupérer facilement et de laisser infiltrer les eaux de ruissellement.

L'espace vert alors régulièrement arrosé se développera naturellement tout en procurant un îlot de fraîcheur.

S'il n'est pas indispensable de mettre en place des revêtements perméables pour infiltrer les eaux pluviales, ils sont néanmoins utiles lorsque l'orientation de l'eau en direction des espaces verts est complexe.

Il en existe une multitude dans des budgets raisonnables.

Astuce

Les haies offrent des surfaces d'infiltration aux eaux pluviales tout en créant de la biodiversité à condition de ne pas ruisseler chez les voisins.



La permaculture : un potager en bonne santé

Produire ses fruits et ses légumes sains et nutritifs tout en prenant soin de la nature est le principe du potager en permaculture.

Cependant, la permaculture est trop souvent réduite à un ensemble de techniques de jardinage qui ne prennent pas en compte le contexte et l'environnement du jardin.

Ne pas tenir compte de ces paramètres peut s'avérer être contre-productif et créer des frustrations provoquant un abandon du potager.

Il est important de considérer son potager comme un élément parmi d'autres dans votre jardin.

Observer son jardin, la clé de la réussite

Il est indispensable d'observer et d'analyser votre jardin pour intégrer les spécificités du terrain dans le potager : l'exposition, le vent, le type de sol, les plantes déjà présentes,

la localisation des bâtiments... Ceci vous permettra de mieux choisir les supports de culture et leurs emplacements, de même pour les vergers, les animaux...

Vous développerez ainsi un meilleur potager tout en prenant soin de l'environnement autour.



Techniques de bases du jardin potager en permaculture



Il faut éviter au maximum que le sol se retrouve à nu et toujours utiliser du paillage (ou du mulch) pour garder l'humidité. Selon les besoins, le paillis peut être des déchets alimentaires, du bois broyé, de la paille... Vous trouverez toutes les informations dans la partie « Pailler avec ses déchets du jardin » page 26.

Il est essentiel de valoriser au mieux l'eau dans le jardin (cf. « l'eau de pluie, une ressource précieuse » page 17). Non seulement l'eau garde le sol et les plantes hydratés, mais elle attire également la faune. Pour récupérer l'eau dans votre jardin, des récupérateurs d'eau peuvent être installés au niveau des descentes de gouttières.

Pour économiser de l'énergie et du temps, **il est recommandé de planifier en avance l'implantation du potager et de choisir les supports de culture selon vos objectifs et l'environnement du jardin.** La plupart des abandons des techniques de permaculture sont dus à un manque de planification et à des supports de culture inadaptés.

La nature fait bien les choses !

Les plantes potagères, aromatiques ou florales ont aussi pour rôle de chasser certains parasites par leur parfum ou l'association de leurs odeurs. Une bonne association positive de plantes permettra d'avoir un potager productif et en bonne santé.



Quelques exemples ci-dessous d'associations possibles dans un potager :

Une plante___ associée à une 2^e___ contre un ravageur !

Absinthe, chanvre, sauge et thym	+	Choux	VS	Piéride
Aneth	+	Fèves et tomates	VS	Puceron noir
Basilic, persil, capucine, et oeillet d'Inde	+	Tomates	VS	Mouche blanche et aleurode
Lavande et souci	+	Rosiers	VS	Puceron
Menthe	—			Fourmis et puceron
Chanvre	+	Aubergines et pommes de terre	VS	Doryphore
Ricin	+	Pieds de pommes de terre	VS	Appât et poison pour doryphore
Tanaisie	—			Fourmis, certains papillons et coléoptères
Tomates	+	Crucifères : choux, navets, radis	VS	Altise
Maïs (en support)	+	Haricots et potirons	—	
Poireaux	+	Carottes	VS	Mouche de la carotte



Techniques de bases du jardin potager en permaculture



Il ne faut pas hésiter à cultiver de manière rapprochée les plans avec un maximum de diversité. En plus de prendre moins de place dans des jardins contraignants, les végétaux peuvent jouer un rôle de mulchs vivant et créer un microclimat. Les plantations peuvent prendre la forme de buttes de permacultures ou de fer à cheval rendant le jardin très esthétique.





Il faut éviter de retourner le sol au risque d'altérer sa fertilité.

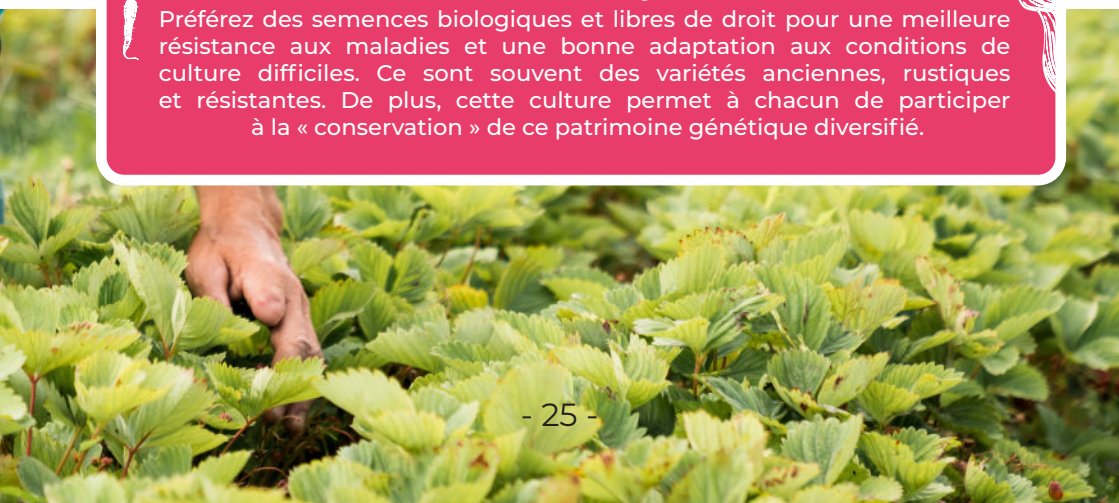
Traditionnellement, le bêchage sert à ameublir la terre en profondeur, à enfouir les mauvaises herbes et les engrais. Néanmoins, le retournement peut avoir des effets néfastes : en enfouissant la couche superficielle du sol en profondeur, vous désorganisez totalement son activité biologique : les

organismes ayant besoin d'oxygène pour vivre s'en trouvent privés et inversement. En jardinage naturel, le bêchage se fait sans retournement avec une grelinette. La terre est ameublie sur une vingtaine de centimètres, mais le sol n'est pas bouleversé. D'autres alternatives au labourage existent comme la culture en « lasagne » qui consiste à créer plusieurs couches de papier journal, de paillis organique, de compost et de terre de plantation.



Pensez-y !

Préférez des semences biologiques et libres de droit pour une meilleure résistance aux maladies et une bonne adaptation aux conditions de culture difficiles. Ce sont souvent des variétés anciennes, rustiques et résistantes. De plus, cette culture permet à chacun de participer à la « conservation » de ce patrimoine génétique diversifié.





Pailler

avec ses déchets du jardin

Le paillage de vos massifs et de votre potager est l'une des solutions alternatives au désherbage chimique : il consiste à couvrir le sol ou le pied des plantes avec des matériaux naturels. Il prend la place des

herbes spontanées, les empêchant ainsi de germer et de s'installer, protège les plantes du gel, conserve le sol humide face aux fortes chaleurs et favorise la biodiversité terrestre et du sol.

Pourquoi est-il important de pailler ?

1 Améliorer la qualité du sol et le nourrissage des végétaux : pailler rend le sol plus souple, plus aéré et plus facile à travailler. Cela augmente aussi le taux d'humus et facilite l'absorption des nutriments par les plantes.

2 Gagner du temps de travail et de l'énergie : le paillage est une bonne alternative au désherbage du jardin car il empêche les « mauvaises herbes » de s'installer dans les potagers. Il évite les salissures sur les fruits et les légumes et favorise la présence de prédateurs des espèces ravageuses.

3 Protéger le sol du jardin : la litière formée par les paillis favorise l'infiltration de l'eau tout en maintenant l'humidité dans le sol. Pailler protège aussi du froid, de la chaleur et limite l'érosion du sol et la transmission de maladie comme le mildiou ou l'oïdium.

4 Limiter les déplacements en déchèterie et permettent de faire des économies. En effet, un jardin produit une grande quantité de déchets qu'il est possible de transformer en paillis. Vous diminuez ainsi vos allers-retours en déchèteries !



Info pratique :

Un bon paillage vaut
2 arrosages !
30 min de paillage
équivalent à 5h en moins
à jardiner.





Utiliser les déchets du jardin : oui, mais lesquels ?

Tous les déchets du jardin et certains déchets de la cuisine peuvent être utilisés pour le paillage. Ces déchets vont être utilisés selon les besoins du jardin et des plantes présentes.

Les paillis composés d'épluchures, de brindilles vertes, de tontes de pelouses et de feuilles tendres vont se dégrader rapidement. Ils sont idéals pour apporter des nutriments au sol et seront adaptés pour les potagers et les plantes couvre-sol.

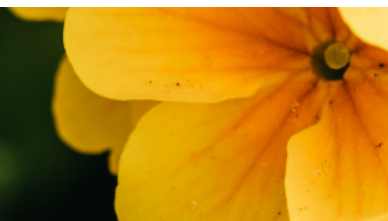
Les paillis composés de tailles d'arbres et de haies (coupés en morceaux ou broyés), de copeaux de bois, de fruits à coques (noix, noisettes...) et de feuilles coriaces sont moins nourriciers et peuvent mettre plus d'un an à se dégrader mais ils seront parfaits pour maintenir et protéger le sol. Ils sont adaptés pour les plantes pérennes et vivaces, arbres, arbustes...

Il est possible de mélanger ou d'alterner les deux types de paillis pour équilibrer les apports et éviter des excès nuisibles (accumulation de bois, acidification des sols, dégradation trop rapide, propagation de maladies...). Vous pouvez broyer avec votre tondeuse les petites branches de diamètre inférieur à 1 cm.

Si vous n'utilisez pas tout de suite le paillis, stockez-le au sec dans un contenant percé de petits trous pour garantir une bonne aération ou bien l'étaler dans un lieu à l'abri des intempéries.

Attention, certains déchets verts sont nocifs en paillage.

Par exemple, les tailles de cyprès ou de thuya peuvent libérer des substances toxiques, les aiguilles de pin peuvent quant à elle acidifier le sol. Les herbes montées en graines sont également déconseillées pour éviter qu'elles ne repoussent.



Comment l'installer ?

- 1 Supprimer les plantes vivaces déjà présentes (chardon, liseron, chiendent...) avant de pailler. Apporter du compost en surface avant son installation.
- 2 Décompacter la terre en binant autour des végétaux. Si le sol est très sec, arroser avant la pose du paillis. **Attention de ne pas trop arroser pour**
- 3 **éviter d'attirer des nuisibles et d'asphyxier les racines.** Appliquer une couche de 3 à 5 cm d'épaisseur sans enfouir ni recouvrir la base de la plante (pour éviter le développement de parasites). Renouveler le paillis régulièrement pour conserver l'épaisseur initiale.

Quand faut-il pailler ?

Il y a 3 périodes idéales pour réaliser un paillage :

- **En début de saison de culture** quand les graines ont bien germé,
- **En été** quand il faut garder l'humidité du sol face à la forte chaleur,
- **En automne** pour protéger les plantes avant l'hiver et éviter de laisser le sol nu.

Il est déconseillé de pailler sous certaines conditions climatiques :

- **Un vent trop fort** pourrait causer l'éparpillement des déchets en dehors des limites de votre jardin,
- **Lors d'épisodes de gel**, le paillis peut freiner le réchauffement du sol.

Quand retirer le paillis ?

- **Dans les potagers, au début du projet afin de laisser le sol se réchauffer plus rapidement et éviter la prolifération des parasites.**
- **Lors des semis pour permettre à la végétation de pousser.**
- **Au moment de planter pour éviter d'enfouir du paillis.**





Un sol fertile au jardin jouez la carte de la prévention !

Un sol fertile est le résultat de l'activité de milliards de micro-organismes et de petits animaux : bactéries, algues, champignons, sans compter les minuscules nématodes ou les lombrics. Ils dégradent les matières végétales et animales mortes pour les transformer en éléments utilisables pour les végétaux.

Dans un jardin naturel, l'objectif est d'obtenir un sol souple et aéré. Celui-ci retiendra l'eau et les éléments nutritifs en les laissant à disposition des plantes. Le sol doit devenir un lieu de vie et non un simple support. Il est donc essentiel de respecter les différentes strates du sol sans les retourner.

Fabriquer son compost ?

Le compost est un engrais naturel qui apporte aux plantes les éléments nutritifs nécessaires (azote, phosphore, potasse...). Il peut remplacer les engrais minéraux classiques.

En pratique : choisissez un coin de votre jardin pour commencer votre « tas » de compost ou déposez un composteur en bois ou en plastique. Installez-le directement au contact du sol pour faciliter la remontée des vers de terre, insectes et micro-organismes dans le composteur.

3 règles de bases :

1 Alternez les déchets verts, plus humides, riches en azote (tontes d'herbe, épluchures) avec des dépôts de matière brune, plus sèche, riche en carbone (feuilles mortes, pailles, brindilles, cartons).

2 Vérifier l'humidité. Le compost doit être humide comme une éponge essorée. S'il est trop sec, arrosez-le avec de l'eau de pluie.

3 Brassez pour favoriser l'aération. L'apport d'oxygène relance le processus de compostage.

Le saviez-vous ?

Les lombrics avalent 400 tonnes de matière organique et de terre par an et creusent chacun 800 m de galeries.





Vous pouvez ensuite utiliser le compost comme un paillis à courte durée de vie pour apporter rapidement des nutriments dans le sol (cf. « Pailler avec ses déchets du jardin » page 26).

Afin de savoir si le compost est prêt, planter quelques graines de cresson sur un échantillon. Si les graines germent, le compost est mûr !

Démarrer le tas de compost par un lit de branchage comme le jeu du Mikado. Le fait de surélever le tas va permettre de créer une ventilation naturelle favorisant la vie des micro-organismes.

Astuce

Accélérateur de compost naturel :

1 seau d'eau de 10 litres, 1 kg de sucre, 1 paquet de levure de boulanger. Arroser le tas de compost en période estival, les bactéries présentes dans la levure vont se nourrir du sucre et se multiplier en million, en milliard et accéléreront la décomposition des matières organiques déposées.

Les déchets du compost

	Déchets humides	Déchets secs
Déchets du jardin	Tontes de gazon, herbes indésirables, déchets du potager, fleurs fanées	Brindilles, branchages, tailles de haies broyées (sauf conifères comme le thuya par exemple), feuilles mortes
Déchets de cuisine	Épluchures, marc et dosette (papier déchiré) de café, thé, écorces d'agrumes et fruits et légumes gâtées	Coquilles d'oeufs concassées
Autres	—	Paille, foin, copeaux et sciure non traités, cendre de bois, litière pour animaux sans excréments



**MON
JARDIN**
au naturel





MULHOUSE ALSACE
AGGLOMÉRATION



MON JARDIN

au naturel



m2A.fr

